

Le projet de centrale à gaz de Verberie laissera des traces



Publié le 30/05/2013

Par V.D.

| ENVIRONNEMENT |

L'abandon définitif de la centrale a été officialisé hier. Que ce soit sur le plan de l'économie, de l'immobilier ou de l'engagement citoyen, le projet a impacté la Basse Automne.



Morte et enterrée sans fleurs ni couronnes, la centrale à gaz de Verberie appartient désormais au passé. Hier matin à Chevrières a en effet été adopté le Schéma de cohérence territoriale du SMBAPE (Syndicat mixte de la Basse Automne et de la Plaine d'Estrées), qui fait disparaître le projet. Les militants de Pas de centrale s'étaient déplacés pour célébrer l'événement. Si la page est tournée, l'épisode de la centrale a cependant marqué le territoire, et continuera de le faire pendant un moment.

1 UN ENGAGEMENT ASSOCIATIF FORTIFIÉ

Béthisy bien-être et environnement, Respirer à Saintines, Néry durable, Saint-Sauveur à pleins poumons... Dans la foulée de la création de Pas de centrale en Basse Automne, d'autres associations de défense de l'environnement ont vu le jour. Franck Deboise, président de Pas de centrale, se félicite de cet engagement : « *Les gens se sont dit que bien sûr, on a des élus, et qu'il faut a priori leur faire confiance, mais qu'il ne faut pas non plus leur donner un chèque en blanc.* » Et d'insister sur le fait que « *la concertation est l'un des piliers du Grenelle de l'environnement, les politiques ne peuvent passer outre* ». Bref, l'inverse de la démarche adoptée selon lui par le maire de Verberie. Michel Arnould, futur candidat (sans étiquette) aux prochaines élections municipales, s'inscrit dans cette mouvance participative. « *L'époque où l'on traite les affaires publiques avec un*

sentiment de propriété et une absence de communication est révolue », veut croire cet adhérent de Mieux vivre à Verberie, qui accuse le maire d'avoir délibérément caché le projet de centrale pendant la campagne de 2008.

2 LA VOCATION AGRICOLE CONFORTÉE

Le plateau qui était censé accueillir la centrale restera une terre agricole, ainsi que le stipule le SCOT. *« Tout le monde a bien compris l'intérêt de préserver les continuités biologiques qui auraient été mises à mal par le projet », se félicite Franck Deboise. Mais, ne manquent pas de faire valoir ceux qui ont défendu l'équipement, les étendues vertes, pour agréables qu'elles soient, ne génèrent que peu d'activité économique. Patrick Flourey avait évoqué des centaines d'emplois qui auraient émergé durant la construction de la centrale, tandis que les opposants estimaient à guère plus de trois ou quatre le nombre d'emplois locaux créés à long terme. En renonçant à la centrale, le territoire se prive aussi de recettes financières, selon les dirigeants du SMBAPE. « Elle aurait rapporté au moins trois millions d'euros par an », affirme Marcel Fouet, maire de Chevrières et président du syndicat mixte.*

3 L'IMMOBILIER MODÉRÉMENT AFFECTÉ

Chez Case Immobilier, à Verberie, on ne regrettera pas la centrale. *« Les gens qui passaient nous posaient des questions, ils voyaient les banderoles installées un peu partout dans le village », raconte Sandrine George, agent immobilier. Il serait cependant faux de dire que le projet a fait s'écrouler le marché. « Je ne crois pas que la centrale ait bloqué des ventes, d'autant qu'elle aurait dû être construite en hauteur et qu'elle n'était donc pas visible. » Le gérant de Damiette Immobilier dit la même chose : « Quelques personnes se sont inquiétées, mais nous n'en avons pas vraiment souffert. Si le marché est morose, c'est d'abord à cause de la baisse du pouvoir d'achat, du fait que beaucoup de personnes n'ont pas d'emplois stables. » À Béthisy-Saint-Pierre, Soumaïa Lamiri, de l'agence Orpi, estime que, quand même, « la centrale a freiné pas mal d'acheteurs, surtout au début ». Le problème ne se pose de toute façon plus.*